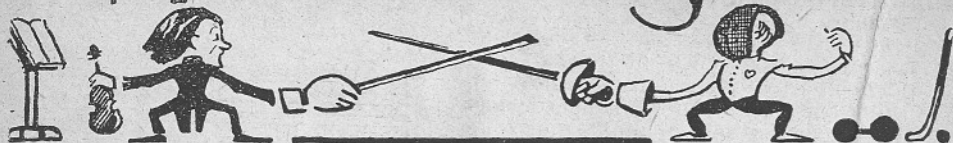


# LA MUSIQUE ET LE SPORT



Des écrivains de valeur estiment que le Sport donnera naissance à un Art nouveau. « Quel est cet art ? — écrit M. ANDRÉ OBEY dans « l'Impartial français ». — Nul ne le sait si beaucoup le pressentent. A joindre les deux mots Art et Sport, nous sentons frémir comme une nébuleuse de leurs, d'harmonies, vague encore, mais avide de durcir un noyau étincelant. Quels fluides condenseront cette planète en travail ? Que sera l'astre inconnu ? Mystère. » Nous avons demandé aux compositeurs de percer ce « mystère » s'il vaut la peine d'être « percé » et la soixantaine de lettres que nous avons reçues prouvent que la question ne leur est point indifférente.

« Je n'ai pas une opinion arrêtée sur le sujet qui motive votre question.

« Je constate seulement que l'art musical peut-être influencé par les sports : nous connaissons tous des ouvrages inspirés par des mouvements musculaires, comme, par exemple, la Chevauchée des Walkyries, Phaéton, etc., etc. « A la vérité, ces œuvres dépendent de l'art classique ou moderne et ne constituent pas l'art absolument nouveau dont on nous parle.

« Mais, pourquoi, celui-ci ne se manifesterait-il pas un jour ? Les différentes manières de combiner les sons et les rythmes sont en nombre illimité. Un musicien s'évadant des formules actuelles pourrait peut-être réaliser un art nouveau.

« Je ne vois pas — en dehors des influences que j'ai signalées — le lien qui pourrait unir intimement l'art musical au sport, mais, un autre que moi peut le concevoir nettement. Qu'il se mette à l'œuvre et nous l'écouterons avec intérêt.

René LENORMAND.

« La musique et le sport ? Ça n'est pas forcément inconciliable. Mais je doute que le Sport inspire beaucoup les musiciens... Cependant il y a des pianistes qui font du sport... sur leur clavier. Ils ne font même que cela souvent !... hélas !

H. WOOLLETT.

« La musique sportive ? Je ne vois pas très bien ce que peut être la musique sportive... Il y a le Sport, il y a la Musique. Le Sport peut-être une source d'inspirations musicales aussi bien qu'un train qui passe ou qu'une cuillère à pot posée près d'un vase à fleurs.

« Pour un artiste, tout est prétexte à tout. Mais pas plus le sport que le train ou la cuillère à pot. Je ne pense pas que l'on puisse imaginer une symphonie — autrement que burlesque — sur la Boxe !

« Adagio sur les lèvres tuméfiées !

« Andante sur les dents cassées ! !

« Pizzicati sur l'œil sanglant et fermé ! !

« A moins que l'on nomme cela : Symphonie sur l'abâtissement de l'homme et sur sa dégénérescence...

« Mélanger le Sport et la Musique c'est un peu comme un âne qui voudrait briller comme le soleil...

Michel Maurice LEVY.

« Je crois que les sports comportent beaucoup de rêve, et je crois que la musique seule peut exprimer le rêve.

« Donc, je suis sûr que le sport inspirera de très belles œuvres. »

Léon MOREAU

« Excusez-moi si la jonction des deux mots Art et Sport ne fait pas frémir chez moi qui ne suis pas littéraire comme M. André Obey, « une nébuleuse de leurs d'harmonie, vague encore, mais avide de durcir un noyau étincelant. »

« Oserai-je même vous avouer en termes plus prosaïques, que si la culture physique peut utilement développer les facultés créatrices chez ceux qui les ont reçus des fées, le sport, surtout tel qu'il est généralement pratiqué aujourd'hui, non seulement ne me semble pas pouvoir être une « source d'inspiration » pour un compositeur, du moins tel que je le comprends, mais encore semble le plus souvent exclure chez ses adeptes patentés toute sensibilité musicale ou poétique ?... Il me serait aisé d'appuyer mes dires sur des preuves, si je ne craignais vraiment de vous paraître par trop insuffisamment « à la page » et de m'attirer les foudres de la génération avant tout pratique et réalisatrice qui entend bouculer rapidement ses devanciers, monopoliser l'attention des badauds ou des snobs avancés et faire au plus vite et au mieux ses affaires. Je me tais donc... »

Gustave SAMAZEUILH.

« L'Art idéalise la Vie, élève notre esprit, exalte, développe notre « moi » intérieur.

« Le Sport développe nos forces physiques, notre « moi » extérieur.

« Notre « moi » intérieur naquit du jour où l'homme sentant sur terre, qu'il n'était qu'un ange déchu voulut chercher « au-delà » où s'épanouiraient son imagination, sa sensibilité. Notre « moi » extérieur existe depuis que le premier homme eut faim, soit, froid, sommeil. Pour satisfaire ces besoins naturels, il dût développer ses muscles pour lutter avec la bête, et, ensuite, avec ses propres frères. L'histoire de la civilisation se résume dans la lutte, chez l'homme, entre l'ange et la bête. Certains religions exaltèrent le « corps », tabernacle de l'âme. D'autres méprisèrent la chair corruptible.

« Peu à peu dans l'évolution des siècles la science vint au secours de la bête humaine. La

« machine » fut créée pour économiser l'effort musculaire.

« L'homme moderne a donc, en lui, des forces physiques qu'il n'a que peu ou prou l'occasion d'utiliser dans son travail journalier ; il doit donc faire du « sport, » comme « contre-poids » de la fatigue cérébrale.

« L'artiste, principalement, dont les nerfs sont très souvent surexcités, ne doit pas oublier ce dérivatif, mais, comme répondait dernièrement un écrivain interrogé sur le même sujet, « le sport, ne doit pas occuper plus de place, dans notre vie, que les ablutions journalières. » Sans cela, la « bête » reprend sa revanche sur « l'ange »

« Art et Sport peuvent-ils donc fusionner ? Oui, dans les arts plastiques. Peintres, sculpteurs, danseurs auront intérêt à étudier le travail musculaire d'après nature. Non, pour la Musique ou la Poésie qui ne s'adressent qu'à notre sensibilité intérieure.

« Certes, si un débutant au tennis, gêné par un rayon de soleil, reçoit une balle en pleine figure ou se casse des dents par suite d'un « revers » trop brusque, il sentira « frémir en lui comme une nébuleuse pleine de lueurs vagues. » Mais je doute qu'elle soit « pleine d'harmonies. »

« Certains virtuoses (auxquels du reste, on refuse le nom d'artiste) se servent de leurs instruments pour accomplir des performances de vitesse, force ou acrobatie, la Musique étant habituellement sacrifiée dans ces exhibitions.

« L'Art, altruiste, tend à rénir tous les êtres dans une émotion apaisante.

« Le Sport égoïste, ne vise qu'à établir la supériorité d'un individu sur un autre. Tel que l'on arrive à nous le présenter, ce ne sont que luttes, compétitions, excitant l'envie, la jalousie, et ce qui est pis, la férocité !

« Un artiste créateur peut, un jour, être inspiré par quelque événement sportif (Chelli, par exemple, dans ses esquisses sur le Championnat de tennis, « inter-musical »). Mais ce sont des cas isolés et toujours l'artiste voit autre chose que le fait matériel — il situe un caractère, une atmosphère avant le « geste » — il idéalise donc celui-ci ; mais à travers sa propre sensibilité ou celle de son personnage — C'est ainsi que, pour les amateurs de sport hippique, on peut signaler : la Course à l'abîme de la Damnation ou la Chevauchée des Walkyries ; pour les fervents de l'épée, le duel de Don Juan et du Commandeur dont la formule servit, depuis, à maints auteurs à court d'inspiration. Dans Rameau, Gluck, etc., on trouvera des descriptions de luttes épiques. Chose curieuse, de l'antiquité, il ne nous reste que des hymnes religieuses quant à la Musique ; pourtant, en Grèce, le sport était à l'honneur.

« Doit-on rechercher si les anciens n'ont pas connu cet « Art Nouveau » dont on nous annonce l'avènement ? Etudions le Passé pour comprendre le Présent et augurer de l'Avenir.

Marcelle SOULAGE.

« Je n'entends rien aux Sports et la seule idée que les associe, dans mon esprit, à la Musique, est celle du tort immense qu'ils lui ont fait, comme, d'ailleurs, à tous les arts. »

Reynaldo HAHN.

« La question me semble intéressante, il faudrait l'étudier. D'ailleurs, il y a tant de sports et tant de façon de comprendre l'Art. »

Paul PIERNE.

« Au sujet de la question que vous voulez bien me poser sur l'avènement d'un art nouveau, issu du sport, il apparaît, nettement, que la sculpture y devra occuper un rang privilégié, en raison même de ses affinités naturelles avec l'idéal sportif qui met en valeur la force et la grâce du corps humain.

Certaines poésies originales, inspirées par le « Stade », font également présager une source nouvelle d'émotions artistiques, provoquées par la contemplation de la forme humaine, idéalisée dans ses multiples manifestations sportives.

« Pour la musique, j'estime que le problème est moins facile à résoudre.

« Le spectacle de la beauté corporelle en action, unie à la musique, représenté presque exclusivement, jusqu'ici, par le Ballet conventionnel, n'a certainement pas épuisé les ressources et les combinaisons mélodiques, harmoniques et rythmiques que le sujet peut et doit inspirer.

« Mais comment et par quelle conception nouvelle rajeunir les moyens de relier, dans un enthousiasme commun et se fondre, en quelque sorte, deux arts de tendance différente, dont l'un se meut dans l'espace et l'autre dans le temps !

« L'avenir nous l'apprendra, sans doute.

Auguste CHAPUIS.

« Votre question à propos de la musique sportive m'intéresse. Il y a bien longtemps que, dans un article et dans deux ouvrages d'enseignement, je préconisais le SPORT comme préparation à la technique du virtuose et du chef d'orchestre.

Le Sport ne peut pas être une source d'inspiration pour le compositeur, pas plus que la joie, la douleur ou quelque autre sentiment. Le compositeur doit CRÉER des œuvres par le groupement logique raisonné portant harmonieux des éléments sonores qui ont plu à son oreille : belles lignes mélodiques, savoureuses agrégations de sons et de timbres, rythmes variés et pondérés.

« Mais c'est l'art sportif lui-même transporté dans le domaine musical, direz-vous ? Parfaitement. C'est la Gymnastique, telle que la comprenaient les Grecs de l'antiquité et telle qu'ils l'envisageaient comme préparation plastique à la musique.

« En s'adonnant aux Sports, un homme né antimusicien ne saurait acquérir bonne oreille musicale, mais l'homme heureusement doué sous ce rapport gagnera quelques qualités précieuses : invention rythmique, admiration des lignes souples, nettes et vigoureuses, dans de justes proportions.

« J'ajoute que l'excès des exercices sportifs est un très sûr moyen d'abâtissement intellectuel et de dégénérescence physique.

Jean HURE.

« Vous me permettrez, et pour cause, d'ajourner ma réponse au sujet du sport destiné à devenir une source d'inspiration musicale. »

Fernand LE BORNE

(A Suivre.)